

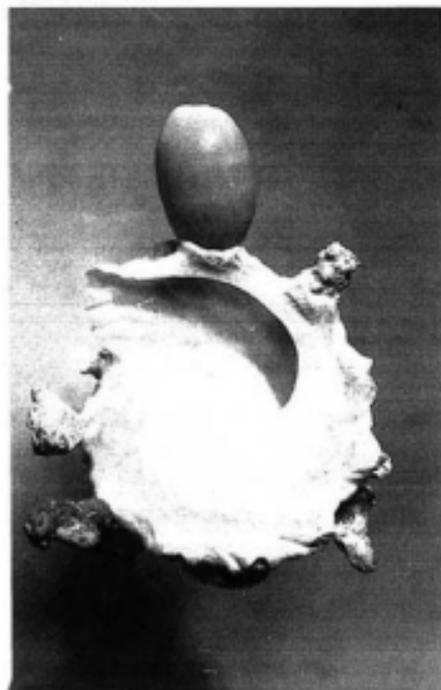


XENOPHORA

Bulletin du Club Français des Collectionneurs de Coquillages

Numéro 7

Janvier 1982



Xenophora konoï Habe - (Collection Michel FINCK)



Xenophora pallidula Reeve 1842 - (Collection Michel FINCK)

Sommaire

— Editorial, par Pierre Bert	page 3
— Résultats de la tombola	page 4
— La porcelaine de Chine, par Christian Hunon	page 5
— Voyages de rêve et coquillages, par Aurore Richards	page 11
— Promenade chez les mitridés, par Pierre de Latil	page 13
— Visite du Laboratoire de Malacologie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, par P. Bert	page 16
— Echo-quillages	page 17
— Courrier des lecteurs	page 18
— Petites annonces	page 19

**club français
des collectionneurs
de coquillages**

5, rue de Pontoise - 75005 Paris - Tél. 325.60.96

Président	BERT P.
Vice-Président	PAJAUD D. MARQUIS P.
Trésoriers	GEHANT F. RIALLAND D.
Secrétaires	GUIVARCH L. ROBIN A.
Conseillers scientifiques	POINTIER J.-P. RICHARD G.
Comité de rédaction	FINCK M.
de la revue KENOPHORA	HUNON C. DE LATIL P.
Relations internationales	ZAND C.

Permanence au siège social
le samedi, de 14 à 18 heures

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

Belfort/.....	PEZZALI L. 1, rue de la Champe 90400 DORANS
Mulhouse/...	RIQUAL M. 2, rue des Vergers 68490 Otmarshausen
Bordeaux ...	GUIGNONNET P. rue S. Palassy 33670 CRÉON - tél.(50) 23.07.95 ROUSSEAU C. 18, allée des Chênes 33190 St MEDARD-en-Jalle - L(56) 05.19.02
Caen.....	DURY F. 28, rue du Goulet 14300 LANGRUNE s/MER
Dijon/.....	LHAUMET A. C.D.M.B. - SP 80038
Lorient.....	STEPHANT A. 13, rue de Finlande 56100 LORIENT
Nice.....	GUÉRIN P. 1033, ch. Célestin Freinet 06140 VENCE - tel.(93) 58.68.30 BELOT A. 14, av. du Docteur Roux 06200 NICE - tel.(93) 83.02.11

CORRESPONDANTS

Rebevil	RICHARDS A. P.O.B. 592 RABAUL PAPUA NEW GUINEA
Traducteur	WILFART R.

ADMISSIONS

	France Dom-Tom Europe	Etranger (air-mail)
- membre actif	150 F	35 \$
- couple	200 F	40 \$
- jeune, moins de 18 ans	100 F	25 \$
- membre bienfaiteur	500 F	100 \$

Règlement par chèque à l'ordre de CFCC

Publicité - demander documentation et tarifs



Mal de Mer Enterprises
P.O. Box 482
West Hempstead, N.Y. 11552
U.S.A.

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells. Rareities are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et premier plan pour coquillages de collection du monde entier.
Les coquillages rares sont notre spécialité.
Liste de prix gratuite sur demande.

NÉRÉE BOUBÉE

97, rue Monge
75005 PARIS
Tél. 707.01.21

*spécialiste
des sciences naturelles
depuis 1846*
**coquillages
de décoration**

*Minéralogie
Matériel didactique
Préhistoire
Entomologie
Naturalisation en décoration
Fossiles*



TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène cristal
•
Nombreux modèles standard
en stock

•
Documentation et tarif
sur demande

•
Ets CAUBÈRE
75, av. Jean-Jaurès
75019 PARIS
Tél. 208.28.12

S.A.M. MOHAMED HAMEED SULTAN SONS

33, Katchu Maraikayar Street, KILAKARAI - 623517
Tamilnadu, India

Dealers in : Carved shells, specimen shells, Commercial shells
and Shell Necklaces
Free list on request

**Coquillages décoratifs
et de collection**

Bijouterie en nacre et coquillages

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerocque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. [21] 31.61.21

le nautilus

12, rue Marabiau / 31000 Toulouse
Tél. : (61) 62.47.35



- Coquillages de collection et de décoration
- Coraux
- Papillons exotiques
- Minéraux
- Curiosités naturelles

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

VICTOR DAN

P.O. Box 1120 - MANILA - PHILIPPINES

Spécialiste des coquillages de qualité exceptionnelle.
Je n'édié pas de liste de prix.

N'hésitez pas à me demander les prix des spécimens que vous recherchez

Je ne voudrais pas manquer à la tradition aussi je vous souhaite une bonne et heureuse année 1982 en espérant que vos plus chers désirs se réaliseront. Dans mes souhaits je n'oublie pas notre club qui grâce à l'Exposition doit devenir très important par le nombre des membres actifs qu'elle drainera de France et d'ailleurs.

Cela ne se fera pas sans efforts aussi pensez **dès maintenant** à vous faire inscrire pour nous aider à assurer chaque jour l'accueil du public. Nous avons déjà quelques volontaires mais cela est encore insuffisant pour couvrir les deux semaines.

Pour ceux qui veulent exposer, répondez de suite au questionnaire, il nous reste peu de temps pour élaborer le programme qui sera joint au n° 8 de Xénophora et vendu aux visiteurs.

Devant l'importance de la tâche représentée par cette manifestation et le **peu de personnes pour la réaliser** vous voudrez bien excuser le retard apporté parfois à vous répondre et les erreurs commises dans l'envoi du bulletin. Notre temps sera entièrement consacré à l'exposition nous ne ferons pas de bourse avant le mois d'avril.

Après bien des recherches nous avons trouvé un nouveau local dont vous trouverez les coordonnées dans ce bulletin.

J'espérais qu'après l'Assemblée Générale deux volontaires se seraient présentés pour assurer le secrétariat. Je suis profondément déçu devant votre indifférence. Il n'est pas sain de bénéficier des efforts de quelques uns sans se soucier d'apporter son aide sous quelque forme que ce soit, en espérant que cela pourra continuer longtemps ainsi.

Ce serait vraiment dommage car notre club est en plein essor et bénéficie d'un préjugé favorable sur le plan national et international grâce au bulletin.

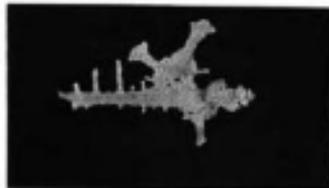
Alors !!! un peu de bonne volonté que diable l'enjeu en vaut la peine.

Pour terminer je rappelle que les cotisations 82 réglées dès maintenant et avant fin janvier donnent droit à 10 bons de soutien pour le tirage des lots fin 82.

Le Président

Une nouvelle espèce de Muricidés du genre *Homalocantha* a été récemment découverte aux Philippines : *Homalocantha anomaliae* Kosuge 1979. Cet exemplaire a été pêché dans le golfe de Davao.

(Photo Brigitte MARQUIS)
(Collection Pierre BERT)



**Nouvelle adresse du CFCC
à dater du 1^{er} janvier 1982
50, rue Richer
75009 PARIS — Tél. 770.89.09
PERMANENCE : le samedi de 14 à 18 h
TEL 523 .00 .77**

ÉVÉNEMENTS

FEVRIER :

LA ROCHELLE - Réunion trimestrielle de la section locale du CFCC : "A.R.C.A." le 14 février 1982 à 10 h ou au Lycée Technique Léonce Vieljeux

PARIS - EXPOSITION INTERNATIONALE des plus beaux coquillages du monde. Organisée par le C.F.C.C. (du 27 février au 14 mars 1982) à la Mairie du 5^e arrondissement.

JOEL GREENE

P.O. BOX 99331

SAN FRANCISCO, CA. 94109 U.S.A.

RARE AND EXTRAORDINARY SPECIMEN SHELLS

free lists on request - your wants solicited

OUR SIXTH YEAR OF PROFESSIONAL SERVICE
TO THE SHELL COLLECTOR

RESULTATS DE LA TOMBOLA (A-G DU 28/11/81)

Lot n°	Invendaire	Non de Souien n°
1	<i>Nautilus pompilius</i>	1722
2	<i>Conus zonatus</i> + <i>Conus monile</i>	1403
3	3 <i>oliva fusca</i>	1336
4	<i>Murex pomum</i> + <i>Murex brevifrons</i> + <i>Cymatium femorale</i> (Antilles)	1915
5	<i>Spondylus americanus</i>	1332
6	<i>Conus geographus</i> + <i>Conus litteratus</i>	1720
7	<i>Strombus</i> : <i>gallus</i> , <i>rasinus</i> , <i>pugilis</i>	1521
8	Cypraea : <i>lamarcki</i> + 3 caurica de provenances différentes	1225
9	<i>Conus barthelemyi</i>	1258
10	2 <i>Pinna</i>	1439
11	6 <i>Cypraea eglantina</i> juveniles	1053
12	<i>Spondylus ducalis</i>	1316
13	<i>Conus armadillo</i>	1302
14	<i>Spondylus ducalis</i>	1526
15	Série de 12 nerites différentes, colorées, des Philippines	1844
16	<i>Cypraea mappa</i> (Nouvelle Calédonie)	1509
17	Lot de 5 coquilles de l'Atlantique Nord	1661
18	<i>Spondylus americanus</i>	1518
19	<i>Murex nigripinosus</i> et <i>aduncospinosus</i>	1815
20	<i>Conus telatus</i> et <i>nobilis</i> (Philippines)	1344
21	<i>Conus victoriae</i> et <i>lenticulosus</i>	1632
22	<i>Conus circumcisus</i> (Rabaul)	1864
23	<i>Murex phylopterus</i> (Guadeloupe)	1462
24	<i>Egitonium scalare</i> (Philippines)	1924
25	<i>Cypraea argus contrastriata</i> (Himmafeshi, Maldives)	1232
26	<i>Murex hirsei</i> et <i>haustellum</i> (Philippines)	1621
27	Lot de 6 coquilles de l'Atlantique Nord	1281
28	<i>Conus dominicanus</i> (Union Island)	1075
29	Lot de 5 <i>strombus</i> différents	1367
30	<i>Murex pomum</i> et <i>duplex</i>	1751
31	<i>Xenophora pallidula</i> (Cebu)	1635
32	Lot de <i>Pecten colorés</i>	1101
33	<i>Murex stainesfortii</i> + <i>Murex decussatus</i>	1442
34	<i>Voluta laponica</i> (Ceylan) + 2 <i>Lysia archeri</i> (Guadeloupe)	1366
35	<i>Murex phylopterus</i> (Guadeloupe)	1527
36	Lot de <i>pecten colorés</i>	1032
37	4 <i>Caraculum cardissa</i>	1736
38	<i>Murex brevifrons</i> + <i>Murex</i>	1872
39	<i>Conus textile</i> + <i>Conus litteratus</i> (Cebu)	1327
40	<i>Conus litteratus</i> + <i>Conus terminus</i>	1124
41	Lot de 5 <i>laticostis</i> différents	1664
42	<i>Murex pulcher</i> (Guadeloupe)	1605
43	4 <i>Cypraea pantherina</i> + lot de <i>Cypraea</i> et divers	1600

La porcelaine de Chine... La porcelaine rougeole...

Cypraea chinensis Gmelin 1791

Deux noms pour une même espèce !...

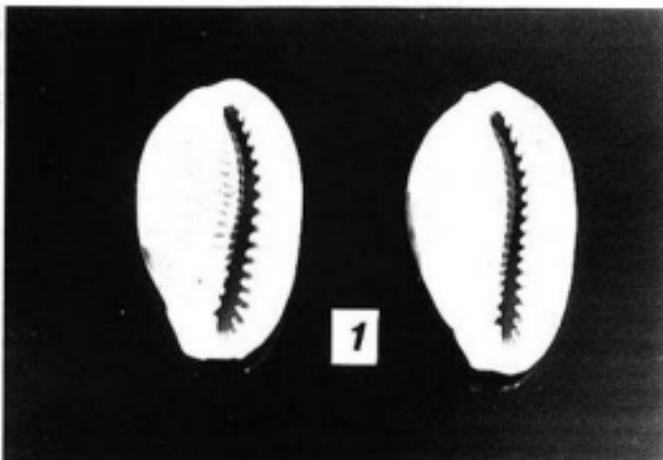
Incidemment c'est peut-être l'une des espèces les plus polymorphes de la famille des cypraeidae.

Au siècle dernier, cette polymorphie a abasourdi bien des spécialistes et de nos jours, la validité de certains taxa est encore remise en question. Afin de répondre aux nombreux collectionneurs qui nous interrogent sur cette espèce, nous avons effectué un long travail de recherche bibliographique : nous avons étudié le mollusque vivant dans son biotope et ceci, en de nombreuses stations réparties dans la province biogéographique indo-pacifique.

L'observation de très anciennes collections, telles celle de Jousseaume, de Boivin, etc... conservées au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, nous ont été d'une très grande utilité.

Pour rendre cette étude abordable par le plus grand nombre, nous emploierons le genre *Cypraea* créé par Linné, puis le nom de l'espèce et enfin le nom de la sous-espèce ou celui de la variété.

Nous traiterons également en fin de texte des relations *Cypraea chinensis* *Cypraea coloba*.



La littérature spécialisée nous donne les sous-espèces suivantes :

Cypraea chinensis :
chinensis Gmelin 1791
variolaria Lamarck 1810
orienta Dillwyn 1817
violacea Rous 1905
tortirostris Sowerby 1906
amigae Melvill et Standen 1915
splendens Taylor 1916
sydneyensis Schilder et Schilder 1938
whitworthi Cate 1964

D'autres variétés nous sont encore proposées :

Cypraea chinensis :
crenata Röding 1798
orbillosa Röding 1798
flavescens Schreiner 1804
convergens Dautzenberg 1932
colorata Dautzenberg 1932

Nous donnons ces dernières variétés seulement à titre d'information, car, à notre avis, elles-ci ne sont basées que sur des individus qui ne sont pas représentatifs de l'ensemble d'une population et souvent sujets à contestations.

Cyp. crenata et *orbillosa* sont depuis très longtemps reconnues comme synonymes de *Cyp. chinensis* Gmelin.

La taille de *Cyp. chinensis* pour un animal adulte se situe entre 13,1 mm et 52 mm.

Nos récoltes des Philippines nous permettent d'étudier *Cyp. chinensis* Gmelin (1791) (photo N° 1).

L'auteur donne comme localité type "la Mer de Chine". Les spécimens que nous avons récoltés entre les îles de Luso-An et Hilutogan au large de l'île d'Olongo, correspondent parfaitement à la description de Gmelin. La forme générale du test est allongée. L'apex est déprimé. Une légère callosité latérale gauche est visible mais peu prononcée. La plage dorsale est de couleur jaune verdâtre laissant apercevoir des lacunes blanchâtres plus ou moins bien dessinées ainsi que le sillon dorsal.

Les côtés sont de couleur blanc rosé et sont ornés de petits points pourpres violacés. L'ouverture est étroite, très légèrement incurvée vers le haut. La base est plate et porte des dents labiales très fortes et assez espacées et des dents columellaires courtes, plus fines et plus resserrées. Les interstices de ces dents sont colorés de rouge orange. La fossula est concave et les dents internes sont bien visibles. Il faut noter que certains spécimens d'une même population peuvent présenter respectivement quelques différences : une tache violacée sur la partie columellaire de la base, l'ouverture un peu plus dilatée, forme plus globuleuse, lacunes dorsales très floues, sillon dorsal inexistant ;

la taille des spécimens récoltés : 31 mm à 37,9 mm.

Des tailles plus importantes ont été observées sur des spécimens de Taiwan : de 43,6 à 49,7 mm.

L'animal a le manteau rouge carminé avec de petites papilles jaunes de forme conique de 4 mm de longueur et quelques touffes de papilles ramifiées.

Sous ce manteau transparent se voient les taches pourpres violacées des côtés. Les tentacules sont jaunes dorés, le siphon jaune orangé. Le pied rose teinté avec du brun rouge, paraît plus clair que le manteau.

Ce manteau varie sensiblement en plus ou moins foncé, suivant l'activité de l'animal. Aux Philippines, cette porcelaine vit principalement à l'intérieur des colonies de *Pocillopora meandrina* à 3 et 4 m de profondeur où elle s'infiltré entre les têtes cannelées du corail "choux-fleur". Voir dessin original de A. Robin.

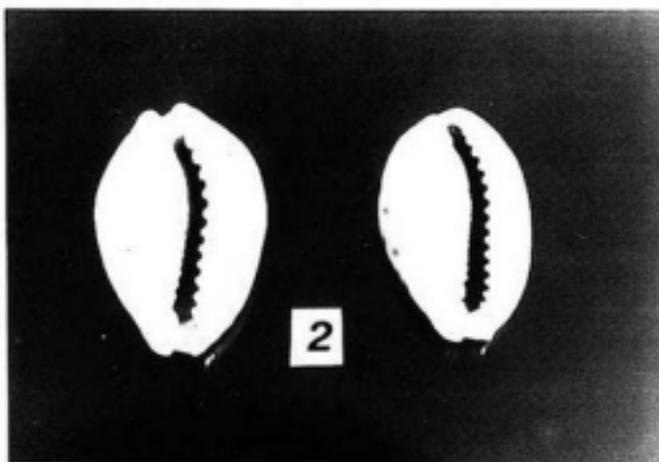
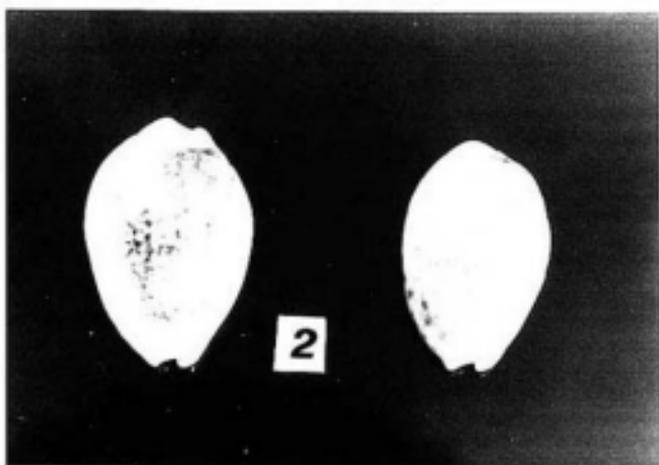
Au début du siècle dernier, J.B. Moeret de Larnacq décrit une porcelaine de l'océan Indien et lui donne le nom de : Porcelaine rougeole

Cyp. variolaria Lamarck 1810 (photo N° 2)
Nous vous donnons en lecture un passage de la description de Lamarck : "Espèce bien distincte et surtout remarquable par les taches de ses deux côtés. Ces taches sont de gros points d'un rouge pourpre presque violet éparés sur un fond blanc, qui ressemblent à des tâches de rougeole ou de petite vérole".

Dans certains ouvrages spécialisés, des auteurs américains ou australiens mettent en doute la validité de ce taxon par le fait d'une erreur de localisation du type de Lamarck. En effet, pour ces mêmes auteurs, la localité type est Amboine. Ce qui est une erreur. Au début de sa diagnose, Lamarck écrit "habite l'océan Indien".

Nous reconnaissons donc la validité de *Cyp. chinensis variolaria* Lamarck 1810 et l'identifions à partir de spécimens récoltés en plusieurs endroits de l'océan Indien : Comores - Madagascar - Maldives.

Le test est ovalisé, voire légèrement déhissé, l'apex déprimé. La callosité latérale gauche est bien développée. La plage dorsale est de couleur jaune verdâtre laissant apercevoir des lacunes blanchâtres très floues ou une sorte de treillis très fin. Les côtés et la base qui est légèrement convexe sont de couleur blanc crème et ornés de points pourpres violacés à l'exception du bord de l'ouverture. Celle-ci,



étroite est légèrement plus incurvée que *chinensis chinensis* et porte des dents labiales très fortes et espacées, des dents columellaires plus fines et plus rapprochées. Toutes ces dents sont blanchâtres, les interstices colorés de rose.

La fossula peu prononcée est légèrement concave. Les dents internes sont peu marquées. La coquille est dans son ensemble plus aplatie que celle de *chinensis chinensis*.

Les quelques spécimens que nous avons récoltés aux Comores (Grande Comore, environs de Mitsamiouli) présentent une coloration d'ensemble plus fade et une callosité latérale gauche moins prononcée (photo N° 2 à droite).

La taille des spécimens étudiés : 29,4 à 31,4 mm.

Ils ont été récoltés aux Comores, sous des coraux morts, posés sur un substrat volcanique à 11 mètres de profondeur (récif extérieur).

L'animal est identique à celui de *chinensis chinensis*.

Cyp. crumta Dilwyn 1817 est un synonyme de *Cyp. chinensis chinensis* Gmelin 1791.

C'est un nom d'espèce que l'on rencontre dans les très vieilles collections. Les travaux de J.-F. Gmelin semblent en effet avoir été ignorés pendant quelques années par les spécialistes.

Cyp. chinensis violacea Roux 1905 (photo N° 3).

La forme générale est presque identique à celle de *chinensis chinensis* mais légèrement plus globuleuse. La plage dorsale ne comporte pas de lacunes distinctes mais une pigmentation jaunâtre brun clair assez floue (comme essayée). Par contre nous remarquons la base nettement convexe et sa couleur jaunâtre. Sur cette base jaunâtre se manifeste quelquefois une tache violacée côté columellaire ; ce fait n'est pas constant.

à suivre



L'ouverture est dilatée sur toute sa longueur et assez incurvée. Les dents columellaires sont plus espacées que dans les autres variations. Les côtés sont parsemés de points pourpres violacés et la callosité latérale gauche peu prononcée. La fossula est peu visible et les dents intérieures très peu marquées. La taille des spécimens récoltés : 29,2 à 37 mm.

Nous n'avons pu étudier l'animal vivant. Les spécimens ont été récoltés au sud du Kenya, sous des blocs de coraux morts, entre 6 et 3 mètres de profondeur. Cette variation semble être localisée sur la côte Est-africaine du sud du Kenya au Mozambique en passant par la Tanzanie. La localité type de Rous "Océan Indien" est assez vague.

Cyp. chinensis tortirostris Sowerby 1906
(photo N° 4)

Extrait du *Proceeding of the malacological Society London - Vol. 7 p. 39.*

Traduction du texte de Sowerby sur *Cyp. chinensis tortirostris*.

"Ce curieux petit coquillage a l'apparence d'une monstruosité, mais il semble représenter une race locale un peu comme les différentes espèces de Nouvelle Calédonie. Il est beaucoup plus petit que la *Cyp. orientis* (Sowerby n'utilise pas le nom de *chinensis* de Gmelin), d'une forme plutôt allongée et l'extrémité antérieure droite se termine en un bec tortueux. Les dents de la columelle sont comparativement peu nombreuses (12 ou 13) et les dents labiales sont absentes ou peu développées. La couleur du coquillage est rose pâle, avec des taches roses pourpres sur les côtés. Longueur 12 mm ; largeur 7 mm. Localité type Kowik.

Les trois spécimens qui m'ont été envoyés par le Dr Becher sont très semblables mais celui dont les dimensions sont données ici est le plus grand".

En lisant cette description, d'ailleurs fort explicite, nous nous apercevons que nous avons affaire à des spécimens atteints de nanisme. Malheureusement Sowerby n'explique pas si ces spécimens sont adultes ou juvéniles. Mais nous pouvons formuler l'hypothèse que, arrivant à l'extrême limite de sa dispersion, l'espèce semble rencontrer de sérieuses difficultés quant à son épanouissement.

Nous avons examiné des spécimens plus importants que ceux décrits par Sowerby : longueur 29,5, largeur 17,5 mm présentant à peu près la même malformation. Le spécimen présenté sur la photo N° 4 est l'un de ceux-ci. Nous ne connaissons ni la provenance exacte, ni l'animal vivant. Le Dr John Taylor du British Museum (Natural History) considère cette variation comme sous-espèce.



Cyp. chinensis amigae Melvill et Standen 1915 (photo N° 5)

A partir d'un spécimen mort dont ils ignorent la provenance, les auteurs décrivent une *Cyp. chinensis* du Pacifique en notant une grande similitude (au niveau des dents) avec *Cyp. chinensis chinensis* Gmelin. Ils font cependant ressortir la forme ovalisée et la callosité très importante de cette variété. Quelques temps plus tard, ils s'aperçoivent que leur description correspond très exactement à des spécimens récoltés aux îles Hawaï.

Nous pensons que cette variété déborde le cadre de l'archipel hawaïen, car, dans les années 1970, un spécimen de *Cyp. chinensis*, correspondant à cette forme est découvert en Polynésie Française (Hikeuru Tuamotu). Nous pouvons en lire la description très précise que fait Georges Richard dans le livre "Coquillages de Polynésie" du Dr B. Salvat et Rives. Malheureusement, nous ne pouvons affirmer que la photographie (N° 138) de la coquille est celle de la variété qui a été identifiée.

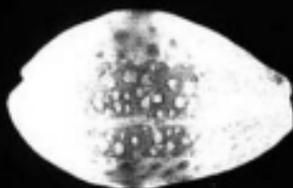
Nous ne connaissons pas l'animal, mais C.N.Cate dans le "Veligers" vol. 5 n° 2 p. 75 nous en donne une description qui correspond à celle des autres animaux des différentes variétés que nous avons examinées. Il note également que la base des coquillages fraîchement récoltés est légèrement rosée. La description de l'animal par G. Richard diffère quelque peu. L'animal présente un manteau brun. Nous pouvons affirmer que la couleur du manteau de *Cyp. chinensis* peut présenter chez le même animal des variations sensibles de couleur, partant du rouge et passant par le rouge violacé et le rouge brun à brun. Renseignements supplémentaires : C.N.Cate nous donne les localités et les tailles de quelques spécimens hawaïens (Mokolea rock) (Kaibua bay Oahu) (Waikiki Oahu).

Longueur des spécimens : entre 28,1 et 38,9 mm.
Largeur des spécimens : entre 19,5 et 26,8 mm.

Le rapport longueur largeur est plus important que celui de *chinensis chinensis*. Profondeur des spécimens récoltés : 35 à 60 feet (1 foot = 30,5 cm).

Habitat : corail mort et morceaux de lavé.

a suivre



5



6



5



6

Cyp. chinensis splendens Taylor 1916
De l'avis de nombreux spécialistes, la description de l'holotype de Taylor est similaire à celle de Melvill et Standen et tombe en synonymie avec *Cyp. anigens*. L'auteur de cette variété aurait toutefois noté une plus grande taille chez des spécimens japonais jusqu'à 52 mm. Ces spécimens à notre avis sont des intermédiaires entre *Cyp. chinensis chinensis* Gracil et *Cyp. chinensis anigens* Melvill et Standen.

Cyp. chinensis sydneyensis Schilder et Schilder 1938 (photo N° 6)
Le test est très proche de la variété *anigens* par la forme, mais s'en distingue par l'absence de callosité. Sur la zone dorsale jaune claire, les lacunes sont bien dessinées et la ligne du manteau est visible. L'ouverture est légèrement plus incurvée que celle de *chinensis chinensis*. Les interstices des dents sont roses très pâle à jeune.

Cyp. chinensis whitworthi Cate 1964
Cette variété de l'ouest australien qui a été décrite en l'honneur de Mr A.R. Whitworth, collectionneur de Geraldton/ouest Australie, est vivement contesté par les spécialistes.

En 1935 Cotton déclarait que la *chinensis* du nord ouest australien était *chinensis variolaria*, partant du principe que la localité type de Lamarck était Amboine.

En 1941 les spécialistes Schilder et Schilder affirment que cette *chinensis* appartient à la variété *sydneyensis* décrite par eux en 1938.

Enfin en 1960, Weaver reconnaît dans cette variation *Cyp. chinensis chinensis*. Nous sommes obligés de reconnaître que nous avons été incapable d'identifier cette variation du nord-ouest australien, qui nous semble être une *Cyp. chinensis* intermédiaire des races de l'océan Indien et du Pacifique.

Pour vos recherches personnelles, nous vous donnons la localité type qui est Wlaming Head north west Cap. Le type est déposé sous le n° M 33.44 au Muséum de Perth (Australie).

JIBÉ

18/20 Rue du Faubourg du Temple
75011 PARIS

TEL. 805.90.08

Socles réglables allugas, plexiglas pour coquillages.

Supports réglables pour carapaces de tortues, toutes dimensions, avec éclairage.

Tout soclage sur demande.

La fossule est également moins concave que celle de *chinensis chinensis* ou *chinensis anigens*.

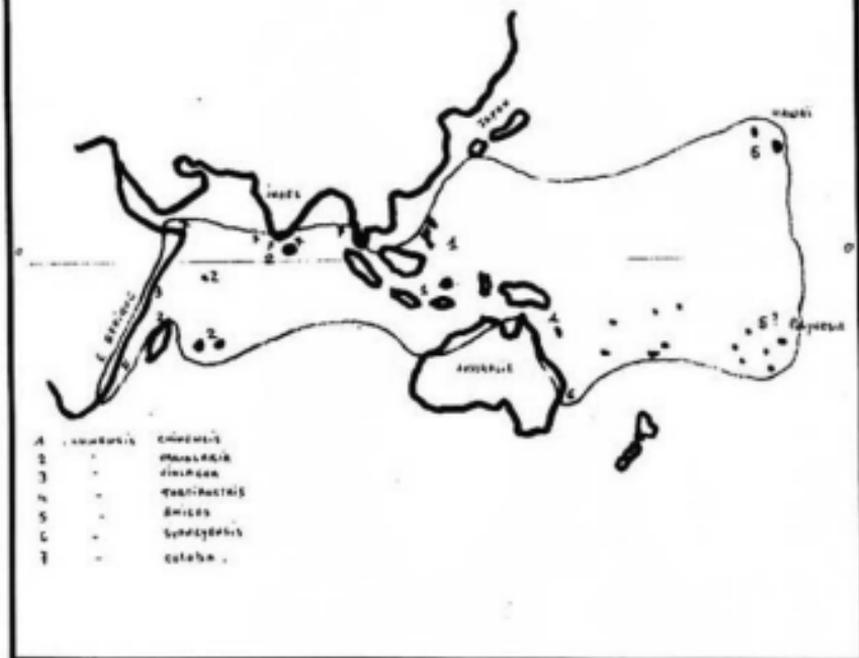
Peu de spécimens observés ; aussi la description que nous donnons de cette variété peut comporter quelques variantes. La localité type est Sydney harbour.

Cette variété peuple l'est et le nord ouest de la côte australienne.

Les coquillages ont en général, les mêmes mensurations que celles des populations du Pacifique.

Nous ne connaissons pas l'animal.

a suivre



CARACTERES CONCHYLOGIQUES COMPARATIFS DES VARIETES DE *CYPRAEA CHINENSIS* GMELIN 1791

Variétés	Chinensis Gmelin 1791	Amigens 1915 Melvill et Standen	Sydscemnis Schilder et Schilder 1938	Tertirostris Sowerby 1906	Violacca Rous 1905	Variolaria Lamarck 1810	Coloba Melvill 1888
Distribution (voir carte)	O. Pacifique	O. Pacifique	O. Pacifique	O. Indien	O. Indien	O. Indien	O. Indien
Forme générale	allongée	ovalisée	ovalisée sans callosité	déformée	allongée globuleuse	ovaliste deltoï- dale calleuse	deltoidale arrondie aplatie
Ouverture	peu incurvée	peu incurvée	plus incurvée	très large	large	incurvée	incurvée
Fossils	distincte concave	distincte concave	distincte plate	peu visible	peu visible	peu distincte	peu distincte
Dents intérieures	distinctes	distinctes	peu marquées	absentes	peu marquées à absentes	peu marquées	peu marquées à absentes
Base	plate blanchâtre	plate blanchâtre	légèrement convexe très pale	déformée jaunâtre	convexe jaunâtre	légèrement convexe jaun.	légèrement convexe jaun.
Intérieurs des dents	rosé orangé	rose orangé	jaune très pale	rose à rose orangé	rose orangé	rose orangé	orangé à rose orangé

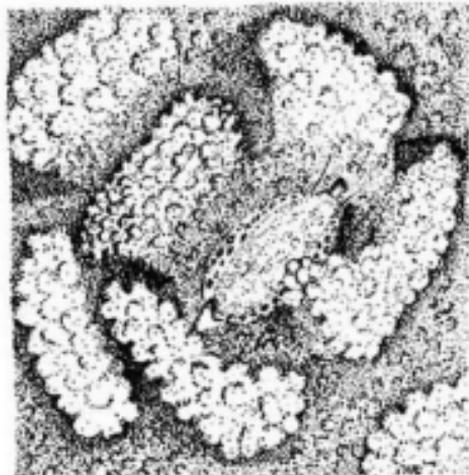
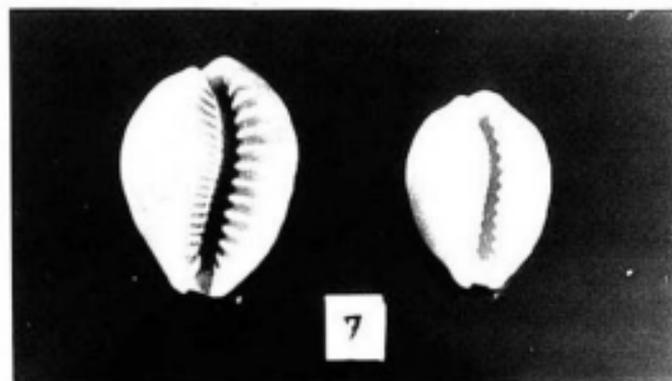
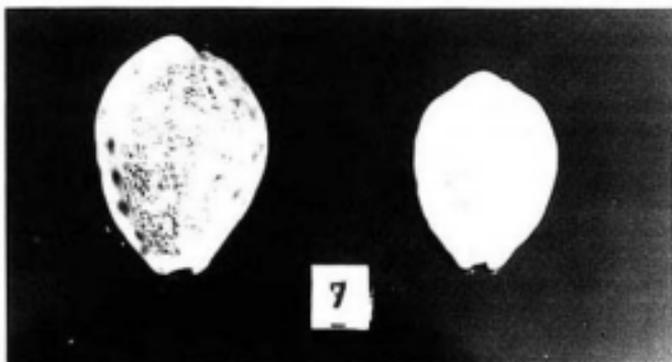
OBSERVATIONS : Toutes les variétés recensées dans le texte correspondent aux types déposés dans les musées. Mais des spécimens intermédiaires existent et sont très difficiles, voire impossibles à identifier si on ne connaît pas la provenance exacte.

Ouvrages consultés :

- Annales du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris : Vol. 16 p. 91 n° 27
 Proceedings of the Malacological Society of London : Vol. 7 p. 39 - Vol. 23 p. 170
 Coquillages de Polynésie
 Cowries
 The Living Cowries
 The Veliger
- B. Salvat et Cl. Rives
 J. Taylor et G. Walls
 C.M. Burgess
 Vol. 5 n° 2 p. 75

BROOKMANS—H. M. CATER & SONS
 AUSTRALIA'S LARGEST SHELL DEALERS
 We buy, sell or exchange. — Write for free
 Catalogue — Also Shell Moulds, Marine Life,
 Jewellery.
 P.O. BOX 48, BOOVAL, QUEENSLAND, 4364
 AUSTRALIA
 Phone (07) 281 6630

a suivre



Cyp. chinensis évoluant au milieu du corail *Pocilloporo meandrina*

Dessin de A. Robin

Relations intra-spécifiques entre *Cyp. chinensis* Gmelin 1791 *Cyp. coloba* Melvill 1888 (photo N° 7)

Longtemps reconnus comme deux espèces bien distinctes, la tendance actuelle est de les réunir.

Bien que très respectueux du travail des anciens spécialistes, il nous semble nécessaire aujourd'hui de reconsidérer celui-ci, mais toutefois avec prudence.

La description de *Cyp. coloba* par Melvill en 1888 fut établie sur une simple coquille bien entendu, sans tenir compte des parties molles de l'animal. Des examens malacologiques récents du mollusque ont fait apparaître son appartenance à l'espèce *chinensis*. (animal et organes essentiels identiques).

Ces examens replacent *Cyp. coloba* Melvill 1888 au rang de variété de l'espèce *Cyp. chinensis* Gmelin 1791.

Variété bien particulière, me direz-vous !... Mais si nous reconsidérons le polymorphisme de l'espèce, cela nous paraît acceptable.

Nos récoltes de 1981, aux Maldives, nous ont permis de confirmer le bien fondé de ces derniers examens.

Nous avons en effet détecté, dans cette partie de l'océan Indien, la présence de *Cyp. coloba* Melvill 1888 et de *Cyp. chinensis* varietaria Lamanck 1810.

Des spécimens intermédiaires ont été vus chez des marchands de coquillages de Malé (capitale des Maldives). La différenciation conchyliologique entre certaines coquilles de *Cyp. chinensis* et de *Cyp. coloba* se situe essentiellement au niveau de la coloration de la base et des flancs qui se colorent de jaune orange chez *Cyp. coloba* et d'orange chez *Cyp. coloba* gregori.

Si nous savons que vue de dessus aucune distinction entre *Cyp. coloba coloba* et *Cyp. coloba gregori* n'est possible, que des spécimens de *Cyp. coloba coloba* du nord nord-ouest de l'océan Indien généralement de petite taille et de couleur fade même fraîchement récoltés ressemblent à s'y méprendre à *Cyp. gregori* "beach", que de prudence au moment de l'identification ! Comment, au niveau de la collection, étiqueter ces *chinensis* variété coloba ?

Il nous semble prudent de conserver, quelques temps encore, le nom d'espèce *coloba* et de laisser aux spécialistes et chercheurs professionnels le soin de conclure.

Quant à nous, amis collectionneurs, nous faisons appel à votre sagacité pour reconnaître et identifier toutes ces variétés, même si tout ce qui vient de Chine peut paraître un peu mystérieux.

C. HUNON

— les photographies sont de A. ROBIN
— spécimens présentés :
collection de l'auteur.

VOYAGES DE REVE ET COQUILLAGES

Voici le début de l'histoire de Georges et Hélène. Ce n'est pas une sinécure de raconter en deux articles les aventures et découvertes qu'ils ont faites en dix ans. Il faudrait en réalité consacrer plusieurs volumes. Cependant, ni l'un ni l'autre n'aime écrire et, disent-ils, les bouquins genre le-bonheur-sur-la-mer ont décidément inondé le marché.

Ce qui nous intéresse ici évidemment, c'est le côté conchyli de ces aventures et l'histoire toute simple de la découverte d'un hobby passionnant, d'autant plus quand il est pratiqué comme le font Georges et Hélène.



Vue de la baie de Rabat et de la rade du Yacht Club, où est ancré "Karak".

La ville est bâtie à l'intérieur d'un cratère, entouré de ses "cheminées".

1^{re} Partie : La Découverte

Georges et Hélène. Plus tout jeunes mais la grande forme. Leur yacht s'appelle "KARAK". Ça fait dix ans que tous les trois bourlinguent de par les océans, au gré de leur fantaisie et de celle des vents et marées. Loin de la vie trépidante de Paris qui fait monter la tension, des actualités radio-télévisées qui donnent la déprime.

Le rêve de bien des parisiens, même ceux qui ne sont pas tellement fous de la mer. Ce tour du monde, eux le font pour de vrai et cette fois, Pénélope accompagne Ulysse pour une odyssée à deux. Ils sont encore loin du terme de leur second voyage, puisqu'ils comptent ne rentrer à La Rochelle que dans deux ans.

Ils sont restés à l'ancre à Rabat pendant quelques semaines, en face du Yacht Club, dans la baie-cratère entourée de ses six cheminées, toutes actives et impressionnantes. Je les ai croisés pour la première fois à la tombée d'une journée torride. Comme par hasard, je tenais à la main le dernier "Rossiniara" (un Merlet en couverture), le monsieur barbu et bronzé, lui, portait un filet qui dégageait cette odeur familière de coquillages fraîchement pêchés.

Sourires et "Bonzoir" ... en français ! O joie ! Car en Nouvelle Guinée, les Français sont aussi rares que les Valentia : trois visites de yachts à fanion tricolore en trois ans ! Pas de touristes.

Georges et Hélène, de plus, sont passionnés de coquillages ! Parler coquillages en français, ça ne m'était plus arrivé depuis Nouméa !

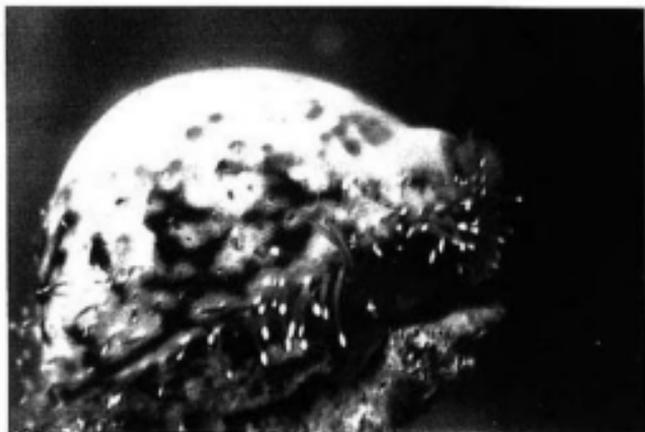
Me voilà donc à bord de Karak dès le petit matin et c'est l'étonnement : coque en acier de 10,80 m aubéte bruta à Anvers et entièrement aménagée avec amour et compétence, par ces deux infatigables. Ce ketch qui ne cesse de naviguer depuis bientôt quinze ans est en aussi bonne forme que ses propriétaires. Leur but : la grande évasion, l'échappée belle. Un rêve né d'un long séjour à l'hôpital à la suite d'une chute

d'échafaudage, qui donna à Georges tout le loisir de songer que c'en était bien assez du boulot à Paris et qu'il prendrait sa retraite à 50 ans. Vivre enfin pour soi et voyager où bon vous semble, à sa guise et à son allure.

Bientôt avec Hélène, qui a le pied marin à souhait, il signale son bateau et apprend à naviguer le long des côtes françaises. Après l'entraînement, Georges et Hélène se lancent enfin dans la première grande aventure : nous sommes en décembre 1972. Escales à Lisbonne, Ténériffe, les îles du Cap Vert, puis à la trace de Colomb à travers l'Atlantique pour accoster aux Barbades, puis en Martinique.

Jusqu'à présent, la conchyliologie ne fait pas encore partie de leur univers : ils ne connaissent des coquillages que les traces de fossiles que Georges trouvait parfois dans la pierre qu'il taillait. Maintenant, c'est d'abord la découverte de beaux mollusques tropicaux, l'émerveillement et le spectacle de la nature suffit amplement à satisfaire le goût du beau.

Pendant la saison des typhons, ils vont se mettre à Fabri au Vénéralis. Un jour, à Pampatar, dans l'île de Margarita, deux pêcheurs transportent un grand panier plein de Murex destinés à pourvoir en tapas les merenderos de la plage. Hélène marche derrière eux, sans trop leur porter d'attention, lorsque l'un des murex tombe et roule à ses pieds. Elle le ramasse, l'examine, en découvre, ébahie, la forme et les couleurs. C'est de cet incident et d'autres de ce genre, que date la révélation, le coup de foudre... que Georges partage



La Cypraea tigris qui se cache très mal - (photo C. HUNON)

muséum. Ce point de départ est une belle histoire était un *Phyllonotus Regius*, mais ça, ils ne l'apprendront que plus tard, "dans les livres".

Mais les performances en natation sont encore limitées. Ils se promènent le long des plages et, surtout, de retour en Martinique, découvrent des masses de coquillages amoncelés, les ramassent, les comparent ; il y en a des milliers, tous différents ! Bien sûr, on garde les plus beaux. A l'étape suivante, après avoir admiré la luxuriance environnante, leur vient l'envie de regarder sous l'eau.

dehors, le cône qui dévore sa proie inerte, les siphons des olives comme autant de périscoopes, le tronc gardant ses orfres, tout un monde nouveau qu'ils apprennent à connaître ensemble.

De la Martinique, Guadeloupe, Bahamas aux Bermudes, en passant par les îles Vierges, ils ramassent de plus en plus de coquillages mais apprennent à respecter l'habitat lorsqu'ils se rendent compte qu'une pierre retournée et exposée à la lumière devient vite une épave morte. Ils trient la pêche, rejettent à la mer les spécimens médiocres et jettent à ne

tion antilles, pas contre ne manières pas le moindre intérêt, pas de marchands à cette époque, à part des échopes de plage. En Martinique, nous n'avons vu que deux magasins du type "curios-touristes". Les cyprès ont tout de suite éveillé notre intérêt, mais il faut apprendre à les trouver, car elles sont peu abondantes. Nous avons alors commencé à explorer de nuit, quand elles se promènent et sont faciles à repérer dans un faisceau lumineux. De jour, à part la Tigris qui se cache très mal, il faut visiter chaque cor niche, crevasse, soussève chaque plaque de corail mort (et le repousser à sa place). Au bout de ce voyage-péêche, nous avions déjà rassemblé une collection variée de coquillages, coraux et autres espèces marines".

Mais à Pâques, c'est la saison des touristes aux Antilles et de plus, aux Bermudes, il ne faisait pas chaud. Karak met donc le cap sur les Açores où le froid les empêche de nager. Les Açores étant une base militaire, l'absence d'un permis de séjour fait que les choses se compliquent et sans attendre, les voilà qui font voile vers la France.

Georges : "Notre hiver de 1974 s'est passé à nettoyer, gratter, haïler nos trouvailles, commencer une vague classification de cette masse dont chaque spécimen nous rappelle un souvenir, une image, une histoire.

Ce qui aux Antilles n'était qu'un passe-temps de circonstance se transforme à Paris en une activité prenante et déjà passionnée. Pas scientifique pour un sou, mais c'était le moindre de nos soucis et à vrai dire, ça l'est toujours".

Leurs "vacances" parisiennes durèrent un an environ. Puis, le surlendemain, la bozotte les reprend : il y a encore "l'autre côté" à explorer, des tas de coquilles à trouver, tant à apprendre. Ils repartirent donc de plus belle.

En deuxième partie : La grande tournée.

Aurore RICHARDS

Rabaud, le 16 novembre 1981.

Aurore RICHARDS, à Rabaud, Pacifique Nouvelle Guinée, souhaiterait informer les personnes qui lui ont écrit qu'elle les renseignera bien volontier sur tous les sujets conchyliologiques ayant trait à cette région, mais qu'elle n'envoie pas de coquillages sur demande, même avec promesse de paiement. Elle peut-être s'ils le désirent la recontacter lors de son passage à Paris, en mars.

Richard M. KURZ, Inc.
325 NORTH 118th STREET
WALKER, ALASKA, 99582 U.S.A.
Member of the New England Shell Club
of Superior Quality
The very best shells at the very best prices
WRITE FOR FREE PRICE LIST
SHELLS BOUGHT, SOLD AND TRADED
Largest Mail Order Shell Dealer in the U.S.A.

ART - NATURE - DÉCORATION

MINÉRAUX - COQUILLAGES
de collection et de décoration
papillons - insectes

Nouveau magasin à PARIS,
48, rue de Provence. - Tél. : 874.11.97
Ouvre du Lundi au Vendredi de 11 à 19 h



Georges et Hélène sur "Karak", examinent leurs dernières prises : cônes et cyprès.

Masques, tubas, palmes, la découverte de l'univers marin, le monde du silence. Georges voit des poissons dotés : on en mangerait bien ! Il achète un fusil, Hélène cuisine à l'antillaise. Puis c'est la décou-

gardent qu'un ou deux exemplaires de chaque espèce. Dans beaucoup d'endroits, ils trouvent des récifs saccagés, voire dynamités et transformés en déserts. A Haïti, par exemple, impossible de trouver un coquillage à cause d'une chasse intensive par la population qui vend des curies et gadgets aux touristes. Georges et Hélène ont pour principe de ne rien acheter et de collectionner que ce qu'ils trouvent eux-mêmes. Ils n'en démordront jamais.

En Martinique aussi, premier contact avec un collectionneur : Régine, qui explique aux néophytes qu'il existe une classification par familles, une bibliographie. Le premier livre sera donc "le petit Hachette". Hélène : "A partir de ce moment, nous regardons d'un oeil nouveau, nous avons brusquement envie de prospecter intensivement, en commençant par une visite des plages, notre petit livre à la main, pour y découvrir parmi les débris, quelles espèces vivent dans les parages et quoi chercher. Nous avons très envie aussi d'améliorer nos performances de plongée et nous entraînons à descendre jusqu'à 5 mètres ! L'observation encore mieux que la littérature, nous renseigne sur l'habitat, l'allure, le camouflage des coquillages dans leur milieu naturel. Nous trouvons des Casques, comme des débutants qui recherchent le spectaculaire, parce que nous ne savions encore rien des plus petites espèces. Beaucoup de Strombes, surtout des *Pogilia* en Guadeloupe et Dominique. La popula-



verte des habitats de centaines de gastropodes, et le spectacle du fasciolaire coloré rampant sur les éboulis, le pied largement étalé de la harpe, le manitou dont la cypète recouvre sa coquille, toutes papilles

PROMENADE CHEZ LES MITRIDES

avec un nouveau livre australien



MITRE SHELLS

FROM THE PACIFIC AND INDIAN OCEANS

BY
PETER PECHAR
CHRIS PRIOR
BRIAN PARKINSON

Sur les Mitres, plus exactement sur la famille des Mitridés, l'amateur n'a guère de sources documentaires. Et s'il possédait l'étude qu'a publiée le Néo-Zélandais W.O. Cernohorsky, un des principaux conchyliologues actuels, il risquerait de s'y perdre dans des considérations théoriques. Aussi le livre australien que viennent de publier les éditions Robert Brown est-il vraiment le bienvenu : MITRE SHELLS par Peter Pechar, Chris Prior et Brian Parkinson.

Malheureusement, le sous-titre même de l'ouvrage restreint grandement son domaine : ne sont prises en considération

que les espèces du Pacifique et de l'Océan Indien. Il est vrai que ce sont là les mers d'élection des Mitres, notamment les mers de l'Insulande. C'est ainsi que le livrerigore *Mitra zonata*, coquillage vedette de la Méditerranée et par sa taille atteignant 10 cm et par son prix.

Une fois de plus, il faut constater qu'un livre de conchyliologie ne traite que très imparfaitement son sujet. Celui-ci n'est guère autre chose en effet qu'une collection de photos en couleurs, d'ailleurs remarquablement reproduites à Hong-Kong. En face des 56 planches groupant 8 à 16 coquilles, le texte se borne à de succinctes légendes donnant l'espèce et le lieu de pêche.

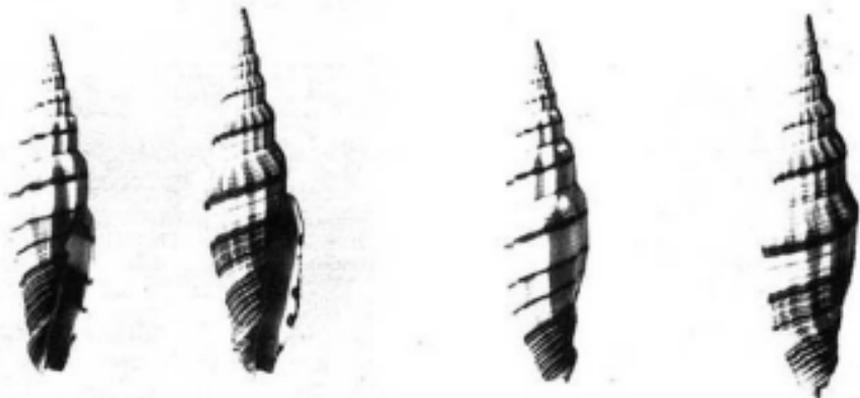
Si le texte est totalement déficient, l'illustration, elle, se répète à satiété. Pourquoi 10 fois *Subancilla interlirata*, modeste coquille de 15 à 25 mm ? Pourquoi 19 fois en 5 planches différentes *Costellaria polygonus*, minuscule par sa taille - 15 à 20 mm - et terme par sa couleur ? Pourquoi 10 fois *Pasia unifascialis*, grande comme un angle, et 1 ou 2 fois seulement les splendides *Vexillum* vedettes de la famille ?

Etant donné que le texte est inexistant, comment pouvons-nous admettre les positions particulières que les auteurs prennent sur certaines espèces ? Peut-être ont-ils raison de confondre deux coquillages en un seul ; mais encore voudrait-on qu'ils nous donnent leurs raisons.

Ainsi, pourquoi *Vexillum caffrum* est-il totalement absent ? N'est-ce point là un des classiques fondamentaux de la famille ? N'a-t-il pas été baptisé par Linné lui-même

dans sa première liste de mollusques ? On le trouve, et dûment figuré, dans les quatre principaux livres qui possèdent aujourd'hui les amateurs : l'Oliver ; le Dance, le Hinton, le Melvin. Il est, de plus, nettement caractérisé. Aussi pourquoi est-il omis ? On ne peut imaginer ni qu'il ait été oublié ni qu'il ait été volontairement écarté. La seule explication plausible, c'est que les nouveaux auteurs l'ont considéré comme un *Vexillum vulpecula*, la "mitre petit-renard", un des coquillages les plus variables dans sa forme comme dans ses couleurs. Un tel point de vue aurait été défendable. Encore aurait-il fallu le défendre. Surtout quand il s'agit de dire à un Linné, à travers deux siècles, qu'il a eu tort de "désircir" comme deux espèces différentes d'un côté *caffrum*, d'un autre côté *vulpecula*. Encore aurait-il fallu que, sur les 20 photos de *vulpecula*, nous retrouvions des coquilles ressemblant aux *caffrum* des autres ouvrages... et de notre collection. Or, rien de tel.

De même en est-il pour une coquille moins classique *Nebularia chrysostroma* Broderip 1836. Cette appellation se retrouve dans l'Oliver, dans le Dance, dans les livres de Hinton sur l'Australie et la Papouasie, dans le catalogue Lozet. Mais le livre spécialisé dans les Mitridés, aujourd'hui, l'ignore ! Peut-être ses auteurs ont-ils considéré que ce coquillage devait être confondu avec les espèces très proches que sont *Nebularia contracta*, *N. ferruginea*, *N. ustulata*. Mais, en ce cas, cette classification apportée à la nomenclature officielle méritait d'être nettement formulée.



Deux exemplaires de *Vexillum regina* Sowerby 1828. Les coloris sont totalement différents, celui de droite blanc crème, orange marbré de gris et brun très foncé, (6,90 cm), celui de gauche blanc crème, jaune très pâle, chocolat (6,14 cm). On peut posséder dix exemplaires dont les couleurs seraient différentes. A notre avis, le *Vexillum filia reginae* que J. Case a défini en 1961 n'est qu'une de ces variétés de couleurs, plus claire, dans les bleues, les jaunes et les bruns-roses.

à suivre



Vexillum compressum Sowerby III 1874 (7,11 cm) de très vives couleurs orange vif, blanc pur et noir franc que, dans son livre sur les coquillages de Papouasie et Nouvelle-Guinée, Alan HINTON qualifie de "mageificent shell". Remarquer les différenciations par rapport à *V. taeniatum* dont on ne le distingue pas toujours : allongement et torsion du canal antérieur, forme générale plus élancée.

Vexillum taeniatum Lamarck 1811 (6,83 cm). Mêmes couleurs que *V. compressum*, mais canal antérieur moins développé et moins tordu ainsi que forme générale moins étalée et plus élargie.

Voici maintenant le cas d'une des plus grandes Mitres - de 6 à 12 cm - très caractéristique avec son grand allongement marqué de traits verticaux chocolat coupant un fond de reliefs spirales jaunes ; Certains l'étiquettent *M. toubens* Reeve

1845 ; c'est qu'ils ont identifié leur coquille d'après le livre de A.P.H. Oliver. D'autres le baptisent *M. terebralis* Lamarck 1811 ; c'est qu'ils se réfèrent à Peter Dance. Le nouvel ouvrage ne connaît que *M. incompta* Lightfoot 1786. Il a parfaitement raison, l'antériorité de la description étant évidente. Mais pourquoi rien de tout cela n'est-il précisé ? Pourquoi ce livre, comme bien d'autres, ne donne-t-il des listes de "synonymie", c'est-à-dire la liste de tous les noms qu'a reçus une même espèce ?...

Un autre grief, tout inverse, à propos de ce même groupe : une variété est donnée à *V. regia* Sowerby I 1928, la variété *filia regia* Cate 1961 que réfutent les autres auteurs comme n'étant qu'une variation de tonalité, avec bien des degrés dans les différences de teintes.

Par contre, le superbe *V. compressum* Sowerby III 1874 - que les auteurs prient



Donnons un exemple des difficultés que suscite la totale absence de rappel des anciens noms. Tous les livres en notre possession appellent *Mitra zaca* Herlein et Hanz une grande mitre spirale à péristomum des côtes occidentales du Mexique. Mais le nouvel ouvrage donne à cette espèce le nom de *M. swainsoni* Broderip 1836. Il semble avoir raison. Seulement, faute de précisions, nous devons bien dire : il semble...

Mais voici un fait plus important qu'une absence de précision : une confusion entre deux espèces bien distinctes. Nous sommes maintenant dans le genre *Vexillum* qui compte, et de loin, les plus beaux Mitridés. Sinon même des espèces parmi les plus belles de tous les coquillages. Regardons les *V. regia* et d'autres *V. taeniatum*.

Or, voici... Le nouveau livre confond dans la même espèce, sans même y voir deux variétés, le magnifique *V. taeniatum* Lamarck 1811 et le plus petit, le moins coloré, le moins élancé *V. ornatum* Link 1804 qui, pour lui, n'existe pas mais qu'il figure cependant par deux clichés légendés "taeniatum". Une photo rapproche ici les deux espèces. Qui pourrait penser à les confondre sous une même appellation ? Qui ?... Mais, tout simplement nos auteurs...



Vexillum densissimae Reeve 1844. De teinte générale orange clair avec des ponctuations noires et grises, cette coquille ne peut être confondue avec aucune autre du même genre. Sa forme aux étages peu marqués est également caractéristique (5,81 cm).

Vexillum melongena Lamarck 1814. De teintes générales café-au-lait avec linéaires rouges, de taille plus réduite que les *V. regia*, *V. compressum* et *V. taeniatum*, cette coquille est cependant très belle (5,36 cm).

a suivre

LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire
75005 PARIS
TEL. : 707.38.05

- WALLS Jerry G. « Concha, Tibias and Harps » - 191 p., 216 photos couleurs, cartes et textes en regard
- Peter PECHAR, Chris PRIOR, Brian PARKINSON « Nice shells » (Océan Pacifique et Océan Indien) - 66 planches en couleurs.
- BOUCHET-DANRIGAL-HUYGHENS - Coquillages des Côtes Atlantiques et de la Manche (500 espèces, dont 200 décrites et illustrées en couleurs).
- LINDNER Guide des Coquillages marins : 295 pages, 1072 illustrations en couleurs.
- GORDON MELVIN « Sea Shells of the World with valves » - 167 p., 1100 espèces illustrées.
- WALLS Jerry G. « Cone Shells » a synopsis of the living Conidae.
- WAGNER and ABBOTT'S - Standard Catalog of Shells (2^e édition à mises à jour)
- M.P. KERNEY & R.A.D. CAMERON - « A field guide to the Land snails of Britain and N.W. Europe », 640 ill., 408 en couleurs, 392 cartes, 388 p.

Catalogue « Coquillages, Mollusques, Invertébrés »
complet sur demande
Expéditions Province et Étranger
Vente exclusive aux Particuliers

au point de l'atelier au triple de sa grandeur naturelle sur la couverture du livre - ce coquillage à la haute spirale élançée où alternent les étages d'orange, et de blanc que séparent des traits noirs, ne serait qu'une variété de la région. Les couleurs les séparent pourtant, des gris et des jaunes caractérisant la région. Mais surtout, la compression, plus grande, présente une extraordinaire courbure du canal antérieur. Il s'agit bien d'une espèce particulière comme l'admet Alan Hinton dans son livre sur les coquillages d'Australie en soulignant : "a magnificent shell".

Pour terminer, disons que, en frontispice, le livre offre en pleine page un coquillage que nous n'avons vu sulle part *Neocancilla takishanai* Kuroda 1959 trouvé par 55 m de fond à Okinawa. Il est splendide avec de fines spirales et de fins sillons longitudinaux dont l'ensemble forme comme un carroyage sur un fond marbré de rose et de jaune. Une espèce nouvelle, et si belle, excite notre curiosité. Mais celle-ci, là encore, demeure sur sa faim...

Mais que toutes ces critiques ne découragent pas les acheteurs. Car il s'agit de la seule source de documentation sur une famille dont tout conchyliologue peut, comme nous, entreprendre une collection exhaustive, aucune coquille n'atteignant, chez elle, de prix prohibitifs.

Pierre de LATIL

Mitres de la collection P. de LATIL
Photos Michel FINCK



Vexillum subdivisum Gracil 1798. De couleur brun-noir avec des lisérés blancs, ce coquillage peut être confondu avec *V. rugosum* et, surtout, avec certains individus du si variable *V. vulpecula* ; mais on l'en distingue aisément par l'accentuation des étages et par les cannelures longitudinales (5,84 cm).

113x33/4 étages + 2 tabl. - 86x33/4 étages + 2 tabl.



meubles - vitrines guilma

VERRE - BOIS MASSIF - METAL ANODISE
Casiers étanches, hors poussière
Très grand choix de dimensions

EXPÉDITIONS TOUTS DÉPARTEMENTS
OUTREMER - ÉTRANGER

Sans engagement, recevez
notre documentation et tarif
contre 2 timbres

GUILMA Service CCF
18, rue de l'Hôtel de Ville
75004 Paris Tél. 272.39.31

ouvert du mercredi au samedi
10 h - 12 h 30 et 14 - 18 h 30

Nom
Adresse

VISITE DU LABORATOIRE DE MALACOLOGIE DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS



Sous le regard bienveillant de M. TILLIER
un visiteur attentif, notre Président P. BERT



Une gravure d'un étonnant réalisme

Le 5 décembre à 10 heures une dizaine de membres du club (sur 15 inscrits) ont bénéficié de cette visite passionnante en tous points. Nous avons reçu un accueil extrêmement sympathique de M. Metivier qui nous a fait l'historique de la collection de coquillages du Muséum. M. P. Bouchet un exposé sur les activités du laboratoire en particulier les recherches effectués lors des dragages à grandes profondeurs aux Philippines, Nouvelle Calédonie, Golfe de Gascogne, etc. L'importance des découvertes scientifiques qui ont été faites, les nouvelles espèces trouvées, l'important travail scientifique qui en découle pour nos chercheurs ne font qu'ajouter au renom de notre muséum. M. Tillier nous a parlé avec enthousiasme de son activité particulièrement réservée aux coquillages terrestres.

Une présentation de la très complète bibliothèque nous a permis d'admirer de merveilleuses reproductions de coquilles exécutées par de véritables artistes qui accompagnaient les navires lors des explorations au cours des 18^e et 19^e siècles.



M. METIVIER,
des explications très suivies..

Tous les participants remercient chaleureusement nos hôtes de leur avoir consacré un temps précieux pour les aider à mieux connaître la place de notre muséum dans le monde de la malacologie.

P. BERT



M. BOUCHET
nous explique la notion de "type"



Nouvelles du monde...

— USA : Washington.

Le "National Capital Shell Club" adresse : Division of Mollusks Museum of Natural History, Smithsonian Institution, Washington, D.C. 20560 informe les membres du CFCC qu'ils sont cordialement invités, lors de leurs passages à Washington, à participer à toutes les réunions et manifestations qu'ils organisent (le bulletin du "NCS" est consultable au siège du CFCC).

— MEXIQUE : Cancun

Un exemplaire beach de *Cypraea surinensis* a été trouvé dernièrement lors d'une plongée en bouteilles par le docteur Ghilaine SOURIAU.

— FRANCE : Côte d'Azur

Selon plusieurs sources, dont la télévision régionale, il semblerait qu'une "épidémie" aurait décimée toute la population de *Spondylus gaederopus* de nos côtes. Qui pourrait nous donner de plus amples informations ?

NICE : La 9^e réunion de la section sud-ouest du Club s'est tenue à Nice le samedi 28 novembre 1981 de 14 h à 18 h, dans la salle de Malacologie du Muséum d'Histoire naturelle.

Une vingtaine de personnes dont 13 membres exposants se sont ainsi retrouvés dans un espace un peu restreint en raison des nouveaux aménagements effectués pour l'installation

de deux grands aquariums où nous pourrions bientôt admirer des spécimens de la flore et de la faune du littoral niçois et de ses environs.

La séance a été agrémentée par la présentation de 80 spécimens représentant toutes les espèces des sous-genres EUPROTOMUS et DOXANDER (genre STROMBUS) - sauf, hélas, le rare VOMER HAWAIIENSIS -.

ANTENNE DU CENTRE-OUEST ET DE L'ATLANTIQUE (A.R.C.A.)

Après une éclipse d'un an et demi, l'ARCA reprend ses activités.

Les collectionneurs de coquillages de la région se sont réunis le dimanche 13 décembre à 10 h au Lycée Technique Léonce Vieljeux de La Rochelle. Une vingtaine d'invitations ont été lancées et malgré un mauvais temps tout à fait exceptionnel dans cette région maritime - neige et verglas - une douzaine de membres anciens et nouveaux ont eu le courage d'effectuer ce périlleux déplacement.

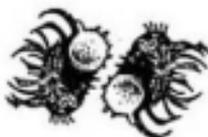
Au cours de cette assemblée générale il a été fait part des projets du club au niveau national ainsi que des résultats de l'assemblée générale à Paris. Il a été

Parmi ces pièces figurait un VITTATUS présentant un caractère particulier, se plaçant entre VITTATUS VITTATUS pour le relief de la coquille, et le VITTATUS JAPONICUS pour la silhouette. L'absence d'origine de cette pièce ne permet malheureusement pas d'émettre l'hypothèse de forme intermédiaire ou d'hybridation.

Deux membres du club nouvellement venus s'installent dans la région se sont présentés, ainsi qu'un nouvel adhérent.

Signalons encore qu'à l'occasion du Festival mondial de l'image sous-marine à Antibes - Juan-les-Pins, du 9 au 12 décembre 1981, notre membre Monsieur VEZZARO a exposé, en deux vitrines, un assortiment de ses coquillages les plus attrayants.

A. BELOT



COQUILLAGES • CORAUX

MINÉRAUX • INSECTES

OBJETS NATURELS

DE DÉCORATION

HORAIRE : MARDI AU SAMEDI INCLUS

10 H 12 H 30 - 14 H 18 H

• LISTE DE PRIX SUR DEMANDE •

VENTE • ACHATS • ÉCHANGE • EXPERTISE

S & D SIGLER SPECIMEN SHELLS

P.O. Box 14169B, Orlando, FL 32857

An Auction with each list

WRITE FOR FREE LIST

OUR 3 Q's • QUALITY • QUALITY • QUALITY

World Wide Specimen Sea Shells For the Discriminating Collector

COQUILLAGES DE LA MEDITERRANEE ET D'AUTRES MERS

Nous informons nos clients du résultat de nos recherches au moyen d'une brochure mensuelle qui sera envoyée gratis à ceux qui la demanderont : Maurizio OSTENI Via San Godezco 141 00189 Roma (Italia)

PERLAE

19, rue de l'arc de triomphe

paris 17

380.84.47

Messieurs,

Étant essentiellement "Strombus" j'ai été vivement intéressé par votre article. Toutefois, je me permet ces quelques réflexions :

- 1) En général les auteurs considèrent les termes *Turritus* et *Australis* en synonymie et emploient généralement "Australis" puisqu'il a la priorité (Sowerby 1805)
- 2) C'est la forme *Turritus* qui est décrite dans le *Walls* sous le nom "Australis" à mon sens valable.
- 3) Je pense qu'il y a 4 sortes de *Vittatus*.

a) *Vittatus campbelli* (Griffith et Pidgeon 1834)

b) *Vittatus vittatus* (Linne 1758)
Vittatus forme *Australis* ou *Turritus* puisqu'il a la priorité (Sowerby 1805).

c) *Vittatus japosicus* (R. 1851).
 Il existe des *Vittatus vittatus* très développés aussi grands et plus gros que la majorité des "Australis" *turritus* et des formes réellement vaines.

Il existe probablement des degrés de mélanges entre eux d'après les nombreux exemplaires que je possède. J'ai d'ailleurs un *Vittatus* qui a le corps très fortement plissé de l'*Australis* et l'allure générale de *Vittatus vittatus*.

De plus, je possède (provenance inconnue) 2 *Vittatus* étranges qui ressembleraient assez à des *Campbelli*, mais qui sont plus grands et totalement lisses, spires comprises ! je suis incapable de les classer... Faudrait-il créer une sous-espèce ? Probablement pas bien entendu.

Établir une 4^e ou une 5^e sous-espèces, pourquoi pas ? Relevé à mon sens (excusez-moi) du pinaillage.

L'amateur, par contre, a beaucoup de joie à reconnaître toutes ces petites différences et, avoir recours à la "Conchygia" est bien stèle en ce cas.

Par contre, en ce qui concerne le *Strombus* (Lentigo) *Pipua*. (Roeding 1798), on peut valablement (à mon avis), faire une distinction entre les *Pipua* de forme granuleuse en provenance des Philippines (photographié dans le *Walls*) et ceux qui possèdent une rangée de *Tubercula* bien développés, en provenance de Thaïlande. L'intérieur des seconds étant nettement plus noir sans décoloration apparente à la lumière, alors que les premiers ont une bouche rougeâtre qui pâlit très vite.

Qu'en pense les amateurs ?
 Je ne peux pas que l'on ait intérêt à créer trop de subdivisions sauf si l'on est personnellement passionné par une espèce bien particulière, subdivisions qui ne seraient certainement pas scientifiquement valables.

Amitiés.

Monique PLANUL
 75004 Paris

Cher Monsieur,

Voici, comme promis, quelques lignes sur les Mollusques des sources hydrothermales abyssales.

Au cours des trois dernières années, des campagnes de prospection des grands fonds océaniques du Pacifique oriental ont découvert à des profondeurs comprises entre 2000 et 3000 mètres des sources chaudes. Ces sources créent sur le fond des petits oasis où la température se situe aux alentours de 20°C alors qu'elle est de 2 à 4°C dans les zones environnantes. Fait remarquable, les animaux qui vivent dans ces oasis atteignent des dimensions gigantesques. Il faut savoir que la taille moyenne d'un *Gastropode* ou d'un *Bivalve* abyssaux est de l'ordre de 5 à 10 millimètres. Dans les sources hydrothermales abyssales, les bivalves *Calyptogena magnifica* Clench & Turner atteignent 30 centimètres ; un autre *Mytilidae*, encore non décrit, atteint lui aussi une trentaine de centimètres. Mc Lean, du musée de Los Angeles, est en train de décrire un petit *Gastropode* patelliforme mesurant 15 millimètres de diamètre et qui présente des caractères d'*Archéogastropodes* primitifs et de *Méiogastropodes* plus évolués : il a fallu créer une nouvelle famille pour classer cet animal bizarre. Les animaux autres que les Mollusques sont eux aussi extraordinaires, avec des Vers géants sans tube digestifs, etc. Jusqu'ici deux champs de sources ont été exploités par les campagnes américaines : l'un au voisinage des Galapagos, l'autre vers 23°N entre Hawaï et la côte américaine. Une campagne franco-américaine doit se rendre en février autour de Clipperton pour prospecter un éventuel ensemble de sources chaudes abyssales dans cette région.

Je reste à votre disposition pour d'autres informations plus techniques.
 Bien cordialement.

Philippe BUCHET

Chers amis collectionneurs,

Je vous adresse ci-joint une annonce que je vous prie de bien vouloir insérer dans le prochain numéro de *Xénophora*.

Je profite de cette lettre pour vous encourager dans les efforts de redressement et d'organisation du club. Je regrette, provincial que je suis, de ne pouvoir aider la direction adéquatement parisienne.

Avec Dury de Caen nous avons fait une première exposition dans un cinéma. A cette occasion vous m'avez remercié dans un article ; c'était très gentil.

Dernier point l'expo du CFCC (27/2 au 14/3). Si cela vous intéresse je serai prêt à exposer sur le thème : coquillages européens (Manche, Atlantique, Méditerranée).

J'attends votre "feu vert".
 Bien cordialement.

Daniel WIMART-ROUSSEAU
 14200 Hérouville St-Clair

Cher Monsieur,

Le 30/11/81

Je tiens à m'excuser de ne pouvoir assister à l'Assemblée Générale du 28 de ce mois. Je suis très déçu car j'aurais aimé rencontrer des collectionneurs chevronnés de façon à acquérir des connaissances sur les coquillages, et établir des contacts avec les collectionneurs.

Personnellement ne pouvant pas me permettre de voyager dans d'autres pays je dois me résigner pour l'instant à acheter des coquillages pour réaliser ma collection. Je dois vous dire que j'ai trouvé dans "Xénophora" une source d'information et d'informations qui m'apporte beaucoup.

Je vous confirme le renouvellement de mon abonnement au CFCC pour 1982 ci-joint un chèque pour le règlement. Aurons-nous bientôt une bourse aux coquillages dans la région Rhône Alpes ? Bravo à Xénophora véritable source d'information pour le profane que je suis. Recevez, monsieur, mes sincères salutations.

Michel BOUTILLIER
 74700 SALLANCHES

Monsieur le Président,

Le 18/11/81

Ne pouvant me rendre à l'Assemblée Générale ordinaire du club, je vous prie de trouver dans la présente le pouvoir qui me représentera à cette assemblée.

Comme tout un chacun j'attends avec impatience le prochain numéro de *Xénophora* dont j'apprécie la variété et la qualité des articles.

Je vous prie de transmettre à toutes les personnes qui se désolent pour le club ma sympathie et mon chaleureux soutien. Croyez Monsieur le Président à mes sentiments les meilleurs.

Docteur Denis KREMER

CODE DES COULEURS

Dans le domaine de l'entomologie, il existe un code des couleurs, que nous pourrions peut-être reprendre à notre compo, dans la systématique de nos collections. Il s'agit de donner aux étiquettes, la couleur qui est attribuée à chaque continent du monde. Nous portons dans le tableau ci-dessous les couleurs qui ont été données aux anneaux des jeux olympiques et qui ne correspondent pas à celles de l'entomologie.

Entomologie	Continent	Anneaux
Noir	Europe	Bleu
Jaune	Asie	Jaune
Bleu	Afrique	Noir
Vert	Amérique	Rouge
Rouge	Océanie	Vert

H. HULOT

Monsieur,

Pourriez-vous confirmer ou infirmer l'identification des cônes de cette photo ?



Madagascar
75 mm
(Magnificus)

Madagascar
50 mm
(Ponocreas
episcopus)

Madagascar
54 mm
Remarquer
les lignes
noires au
bord des triangles
(côté gauche)

Morambique
51 mm
(praetatus ou
ectricus ?)

Madagascar
30 mm
(tigrinus)
bèche orange

Madagascar
41 mm
(Auricomus)

Madagascar
50 mm
(Auricomus)

Madagascar
48 mm
(Praetatus)
bêch

Remarquer la différence au niveau des spires : à gauche arrondie à droite : bien droite

En vous remerciant par avance, bien amicalement.

Alain SCHILDT
59650 VILLENEUVE D'ASCQ

YEA DER ENTERPRISE CO., LTD.

P. O. BOX 456 Phone 3820238
KAHSIUNG, TAIWAN, REPUBLIC OF CHINA

Specimen Shells, Commercial Shells, Shell handicrafts

Shark's Jaws, Shark's Teeth, Sawfish Bills
WRITE FOR FREE PRICE LISTS



Recherche correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Possède surtout coquillages de Méditerranée et de Martinique. Liste sur demande. J. Colomb 82, rue A. Daudet, 13013 Marseille.

"Je cherche à compléter ma collection de coquillages européens ; les exotiques de toutes familles m'intéressent aussi. D. Wimar-Rousteau, 190, rue Quessel, 14200 Hérouville".

RECHERCHE Cyprées am/fell, pers, fondée minimum 20 mm. Faire offre chiffrée au club qui transmettra.

RECHERCHE parmi membres CFCC pour collection personnelle : coquillages de France et pays méditerranéens. M. BANCHÉRAUD Serge, rue Jean Cabot, TOULONNE 33120 LANGON.

PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous.
5 lignes de 40 signes ou espaces : 50 F
Lignes supplémentaires : 15 F
Domiciliation au club : 10 F

GRATUIT pour les membres du CFCC 1/2 Tarif pour les membres des autres clubs de coquillages français ou étrangers. Règlement en timbres ou par chèques à l'ordre du CFCC exclusivement.

Après la parution des 5 premiers numéros de *Xenophora* nous sommes satisfaits de constater le succès remporté par nos petites annonces.

En effet, le courrier de nos correspondant, nous confirme que grâce à celle-ci de bonnes relations et de bonnes transactions ont eu lieu par échange achat et vente. Ne vous privez pas de ce moyen de communiquer.

VENTS double Cyprée, Cônes, Murex. Pièces de collection. Vends aussi collection inédite thématique sur les poissons - Nombreux pays. P. BERT, 3, rue de la Justice - 93800 Epinay s/Seine - Tél. 820.82.84.

VENTS, ECHANGE Murex de Polynésie. Ecrire J.P. Lafont - Tahiti - Huahine (Polynésie Française).

VENTS très beaux Spondylus américains. Cyprée, Cônes, Lising, A. Volk - 8, rue Stéphane Proust - 95600 Laubanie.

SPECIALISE en Murex. RECHERCHE spécimens communs ou non, mais exceptionnels de qualité, taille, couleur, etc. Faire offre à P. Bert, 3, rue de la Justice - Epinay/Seine - Echanges possibles.

M. Jacques TETON, rédacteur de la revue AQUARIAMA désire entrer en contact avec tous les amateurs possédant des mollusques vivants en aquarium, dans le but de les photographier. J. Teton, 62, rue des Cigognes, 67400 Durwald.

RECHERCHE à l'échange couple très grands *Lambis truncata* Philippi depuis Cônes - Cyprées - Murex. Australie - A.O. Ancilles. Boite 14, av. D'Fou, 06200 Nice - Tél. (33) 83.02.11.

RECHERCHE le volume n° 1 de selected Shells of the World par Shikama - Faire offre à P. Lazard - 53-55, rue de La Colonie, 75013 Paris.

RECHERCHE Cyprées *Tipis* exceptionnelles (taille, forme, couleur...), et tous coquillages différents. Faire offre chiffrée à Michel Fouk. Ecrire au siège qui transmettra.

RECHERCHE Cyprées *Staphylea* et *Limacina* toutes variétés, communes, peu communes ou exceptionnelles (par la taille, couleur, etc.). Faire offre chiffrée à Gérard Berthou, 31, chemin Perrin, 38100 Grenoble.

RECHERCHE Cônes *Sivianus* de la Réunion, en qualité "GDM". Achat ou échange - D. Riolland, 103, rue du Temple, 75003 Paris.

Le Club recherche pour décorer sa vitrine, des coquillages de décoration même cassés.

RECHERCHE correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Je peux fournir une liste aux intéressés. Patrick Casado, Apartado 173, 8502 Portinac Codex, Portugal.

ECHANGE coquillages de Nouvelle Guinée contre des land anail d'AFRIQUE et de Madagascar. Brian Parkinson, P.O.Box 1187 Rabaul Papua, New Guinea.

Le club recherche pour sa vitrine des exemplaires de "Xenophora". Faire offre (ou don ?).

fulfill a collector's dream!

WIN A FREE SHELLING CRUISE IN THE
Philippines



1st PRIZE

one free ticket for 15-day cruise
with cabin, valued at \$1,500

2nd PRIZE

one free ticket for 15-day cruise
without cabin, valued at \$1,050

3rd PRIZE

one free half-fare ticket for 15-day
cruise without cabin, valued at \$525

CONSOLATION PRIZES

one *Cypraea aurantium*
one *Conus gloriamaris*

WE ALSO BUY, EXCHANGE AND SELL SEASHELLS

**CARFEL
SHELL EXPORT**
1786 A. MABINI ST.
MALATE, MANILA, PHILIPPINES



IMPORTATION
DIRECTE
COQUILLAGES
COLLECTION
DÉCORATION
CURIOSITÉS MARINES

Ouvert du mardi au samedi
de 10 h à 12 h et 12 h 30 à 18 h 15
AU POISSON EXOTIQUE
38, quai de la Seine
75001 PARIS Tél. 232.75.58

FERNANDO G. DAYRIT
P.O. Box 3 - UP POST OFFICE
DILIMAN, QUEZON CITY
PHILIPPINES 3004

WRITE FOR FREE PRICE LIST

New Guinea Shell Exp. Ltd.
SARAJA - P.O. BOX 187 - PT. KJ - 1018
SARAJA NEW GUINEA
NEARBY'S LARGEST SHELL BUYER

WIDE RANGE OF
LAND & SEA SHELLS AVAILABLE
- VISIT FOR FREE LIST -



By arrangement
June 42

ART - NATURE - DÉCORATION

MINÉRAUX - COQUILLAGES
de collection et de décoration
papillons - insectes

Nouveau magasin à PARIS,
48, rue de Provence. - Tél. : 874.11.97
Ouvert du Lundi au Vendredi de 11 h à 19 h

Patrice MARQUIS

est heureux de vous annoncer l'ouverture de son
nouveau magasin de
Sciences Naturelles
"CYPRAEA"

3, quai de la Tourneville, 75006 PARIS - Tél. 325.55.95-1933.98.16
Métro : Cardinal Lemoine - Jussieu

- Coquillages de collection et de décoration ● Entomologie
- Fossiles ● Minéraux ● Librairie de Sciences Naturelles

La surface de notre local nous permet
d'étendre la gamme de nos produits en Sciences Naturelles,
mais nous restons néanmoins les spécialistes en conchyologie.

VENTE - ACHAT - ÉCHANGES
EXPERTISE

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 10h à 19h SAUF LE DIMANCHE.

